

les mettre en ordre ou de les mieux digérer. Menestrier, d'ailleurs, n'en a eu connaissance que par un manuscrit en assez mauvais état, au sujet duquel il témoigne beaucoup d'humeur. En effet, le *Lugdunum sacroprophanum* est divisé en autant de séries ou de chapitres qu'il y a de conditions diverses pour ces hommes dont l'auteur veut parler ; ce qui renverse entièrement l'ordre des temps, mais je parlerai autre part et longuement du manuscrit trop peu connu du P. Bullioud.

Voici quelle est la méthode qu'a suivie Menestrier dans son grand ouvrage : il le divise en trois parties, dissertations préparatoires, événements, preuves des événements. Il est question dans les chapitres préliminaires, de points controversés, tels que l'origine de Lyon, l'emplacement qu'occupa d'abord cette ville, et le passage d'Annibal. L'auteur s'aide du témoignage des médailles et des monuments antiques, et fait une étude particulière des inscriptions. Les descriptions qu'il donne des ruines soit de monuments anciens, soit de débris de voies romaines, sont exactes et prouvent des connaissances archéologiques auxquelles on n'a pas rendu assez de justice. Menestrier prend toujours soin de rectifier l'orthographe des noms de personnes et de lieux, ainsi que les dates, mais il n'y réussit pas toujours. Il ne sort pas, dans ses recherches, de l'enceinte de Lugdunum, et ne s'occupe des pays voisins qu'autant qu'ils ont quelques rapports avec les affaires soit civiles, soit ecclésiastiques de la ville. Il fait remarquer que la primatie de l'Eglise lyonnaise s'étendait presque à la moitié du royaume, et que l'ancien *Pagus lugdunensis* comprenait non seulement le Lyonnais, le Forez et le Beaujolais, mais encore les Dombes, la Bresse, une partie du Bugey, et une portion considérable de la Franche-Comté. Plusieurs écrivains ont été trompés par le mot Lugdunum, qui s'applique non à une seule ville, celle de Plancus, mais à plusieurs. On connaît un *Lugdunum Clavatum* (la ville de Laon), le *Lugdunum Convenarum* (Comminges) et le *Lugdunum Batavorum* (Leyde). On a plus d'une fois appliqué à la ville ségusiave des noms et des faits qui appartenaient à ses homonymes.

Menestrier s'est appliqué à faire connaître l'organisation du